

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

## Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

### ABONNEMENTS

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

	année	semestre	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.-
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	12.-	6.50	4.-
Envoi par numéro	15.	7.80	4.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance. sur demande le "BULLETTIN OFFICIEL" est joint comme supplément au prix de fr. 0.60 par semestre pour la SUISSE et 0.40 par an pour l'ETRANGER.  
L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée

### Administration & Expédition :

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

### Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.20	0.30
Réclames	0.40		
Minimum d'insertion 1 franc			

Pour renseignements et devis s'adresser à "L'administration du Journal" à Sion

### AVIS

J'ai l'honneur d'aviser le public que je viens de recevoir un stock de baguettes en couleurs et or, de Milan, pour encadrements. Je fabrique aussi des passe-partout pour cartes de vins, photographies; les fleurs garnissant les passe-partout sont peintes à la main.

Je me recommande aussi pour la reliure, travail soigné.

H. CABRIN, relieur, SION

## Il ne suffit pas,

dans vos emplettes, de ne demander que du « café de malt ». Vous devez toujours exiger catégoriquement le « café de malt de Kathreiner » et veiller à ce que vous receviez le véritable « café de malt de Kathreiner », en paquets fermés dans la forme connue, portant le portrait et la griffe de l'abbé Kneipp, ainsi que la raison sociale des fabriques de « café de malt de Kathreiner ». C'est alors seulement que vous serez sûrs d'avoir un vrai café de malt, boisson de famille à la fois savoureuse, saine et bon marché, qui reste inimitable.

### POLI MEUBLE

Vernis américain, donne à tous les meubles une jolie apparence. En vente à fr. 1 le flecon, chez M. V. Pitteloud Pharmacien, Sion.

### La santé pour tous

Bagues Electro-Médicales Eureka

Sont les seules reconnues efficaces pour la guérison certaine des maladies suivantes : Rhumatismes, migraines, goutte, névralgies lumbago, sciatique, douleurs, débilité nerveuse, appauvrissement du sang, toux nerveuse, aphonie, surdité, choléra, hémorroïdes, hystériques tics douloureux, paralysie, anesthésie etc.

PRIX : nickelée fr. 2.50, argentée fr. 5, doublé or supérieur fr. 8 — Envoi contre remboursements. Prospectus gratuits et francs

Seul dépôt:

Ls. ISCHI, fabr. PAYERNE

### ATTENTION!

Afin de faire connaître notre maison, nous vendons

10,000 MONTRES remontoir, ancre, métal et acier pour hommes.

Chaque pièce est accompagnée d'une superbe chaîne en nickel moderne et d'un bulletin de garantie pour 3 ans; le tout vendu seulement fr. 4. Montres de dames avec sautoir; pour fr. 6. Réveils à fr. 3.25. Adressez la commande à la FABRIQUE CH. ZIBACH ANDRIE, Nord 73, CHAUX-DE-FONDS

### H. MOELLER

succ. de Jean Fröh  
rue Grand-St-Jean, 6, LAUSANNE

### BILLARD

neufs et d'occasion -  
Beaux choix d'accessoires en tous genres -  
Articles de jeux -  
Réparations soignées -  
PRIX MODÉRÉS B529

### RETARDS

Douleurs ..... Suppression  
Pilules du Mois du Pharm.  
Dipl. PEARCE.

Les seules véritables... infaillibles

... sans danger.

15 ans de succès. Nombreuses attestations.

Fr. 5.- la boîte contre remboursement nt. 3008

Articles d'hygiène

Mme. L. BUFFE, 9, Chantepoulet 9, GENÈVE

### L'ouvrier et les Veillées des Chaumières

H. Gautier, éditeur, 55 quai des Gds. Augustins, PARIS.

Journaux illustrés paraissant 2 fois par semaine.

En vente dans les librairies et les gares; 5 Ct. le numéro.

Abonnement d'un an 7 francs

### MERVEILLEUX! MERVEILLEUX

Presque en une nuit

disparaissent à jamais et sans danger

goîtres, gonflements du cou, glandes, etc.

par l'emploi du

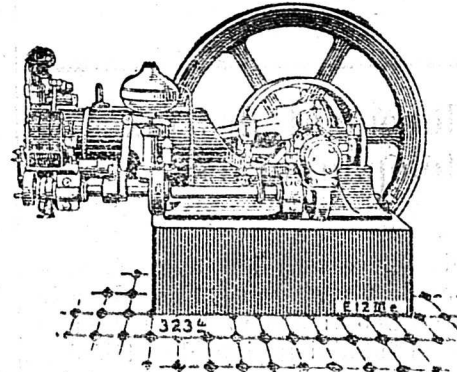
### Baume-Ideal

Prix Fr. 2.50 et Fr. 4.-

Seul dépositaire:

Pharmacie de la Couronne No 26 OLTEN.

## Moteurs Deutz



à GAZ, à BENZINE, à PETROLE etc.

Derniers modèles, avec avantages inconnus jusqu'alors

Moteurs à huile lourde Deutz  
Frais de combustible moins élevés qu'avec n'importe quel autre moteur

Gasmotoren-Fabrik „Deutz“ A.-G.  
ZURICH

### Chauffage Idéal

## BRIQUETTES „Union“

Economie, Propreté

Point de scories.

Très peu de fumée.

Très peu de suie.

Chaleur égale conservant le feu pendant des heures.



### Voulez-vous une bonne Montre?

Ne gaspillez pas votre argent en achetant de la camelote aux colporteurs qui courent le pays. Demandez ma montre « Ancre » de précision de 11 à 21 rubis réputée la meilleure pour agriculteurs, artisans. Prix-courant gratis. Pas de montre à vil prix, pas de Roskop, mais seulement des montres « Ancre » de 1er choix garanties.

Echanges d'anciennes montres. Pendules réveils. Réparations de montres de toute provenance. Facilité de paiement pour personnes solvables.

HORLOGERIE

A. LAAGER, père  
Péry près Bienne



### MISE EN GARDE

Nous rappelons à notre honorable clientèle que seule notre maison fournit les

### véritables cafés

## MOKA-BOGOTA

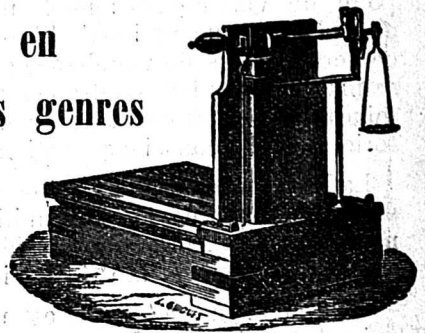
Marque, Paysans colombiens.

Attention aux imitations

### BUGNOT & C<sup>o</sup>, Genève

### Appareils de pesage

en tous genres



Construction — Réparation

Travail soigné et garanti

E. COCHET

Pré du Marché 5

LAUSANNE

— Téléphone 701. —

### LE SAVON au Lait de Lis

Bergmann

marque:

Deux Mineurs  
sans pareil pour les soins de la peau guérit toutes les impuretés de celle-ci s'employant avec succès pour la conservation d'un teint beau, pur et blanc. En vente 50 cts. la pièce chez:  
SION: pharm. Henri Allet, G. Faust, V. Pitteloud, Henri Zimmernann.  
Coiff. Martin Ebner, Jos. Erné, E. Furter  
SIERRE: pharm. Burgener, J. M. de Chastanay, Coiff. Alois Heim.  
MARTIGNY: pharm. M. Lovey; Coiffeur F. Favre-Collomb.  
Martigny-Bourg: Chs. Joris, pharm.  
St-Maurice: Coiff. Ch. de Stenihal.  
MONTHEY: pharm. Hri Zum-Offen  
VISP: pharm. Ed. Buriel.  
BRIGUE: Jos Gensch, pharm.

### En 2-8 jours

les goîtres et toutes grosseurs au cou disparaissent: 1 flac. à fr. 2.20 de mon eau anti-goitreuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit et ut aussi rapidement bonnement et arrêt d'oreilles. 1 flacon fr. 2.20.  
S. FISCHER, méd.  
à Grub (Apenzell Bb.-E.)

### Spécialité de repoussage sur boîtes métaux

Ferblanterie Nickelage

Articles pour parfumeurs

Exécution des travaux sur commande

Atelier mécanique, Réparations en tous genres.

Egloff et Borel, Servette

Genève

### Chaussures

Wilh. Gräb

Zurich

4 Trittliggasse 4

Marchandise

garantie et solide

Catalogue illustré

(contenant 400 articles)

gratis et franco

entre autre,

articles recommandés:

Souliers forts p. ouvriers Fr. 8.00

Bottines à lac, pour hommes, très fortes 9.-

Bottines élég. avec bouts, à lac, pour hommes 9.40

Pantoufles pour dames 2.-

Bottines à lac, très fortes, pour dames 6.40

Bottines élégantes, avec bouts, à lac, p. dames 7.20

Souliers pour fillettes et garçons No. 28 à 29 5.20

30 à 35 5.20

Envoi contre remboursement

Echange franco

Maison de toute confiance, fondée en 1880.

### La Lessive moderne

garantie sans chlore  
blanchit le linge sans l'abîmer  
absolument pas de danger sans brossage sans planche à savonner.

## Persil

S'emploie avec n'importe quelle méthode de lavage.

Seuls Fabricants: Henkel & Co, Düsseldorf.

Dépôt-général: Albert Blum & Co, Bâle.

En vente dans les EPICERIES et DROGUERIES.

### TOUS LES COMMUNIQUÉS

pour concerts, représentations, conférences, réunions, courses, etc. ne seront insérés dorénavant que s'ils sont accompagnés d'une Annonce



Le congrès sioniste de Hambourg

Le sionisme a tenu du 29 au 31 décembre, pour la première fois, depuis la création de ce mouvement national juif par Herzl, il y a douze ans, ses assises en Allemagne. Quoique le sionisme ait son siège en Allemagne, il est loin d'avoir rallié la masse des israélites de l'empire. A Hambourg même, des protestations contre le congrès se sont élevées dans la communauté juive. Une note communiquée aux journaux déclare en effet que la majorité des juifs allemands est énergiquement opposée au sionisme, et sur 12 millions de juifs dans le monde, à peine 100,000 y adhèrent. Le congrès ne compte pas 450 délégués comme on l'a dit, mais 352. Sur 600,000 juifs en Allemagne, on ne compte que 6,800 sionistes et, encore parmi ceux-ci, beaucoup ne s'associent pas aux tendances politiques du mouvement, dont il n'approuve que l'effort de colonisation pratiqué en Palestine. C'est pourquoi la communauté israélite allemande a décliné de prendre part au congrès en moyennant son refus par des vues politiques tout à fait différentes. »

Le présent congrès donnera, espère-t-on, une vigoureuse impulsion. Mais les capitaux destinés à faire vivre les entreprises agricoles ou industrielles des sionistes en Palestine sont modestes. Ils ne dépassent guère 7 millions de francs. Ce n'est en effet qu'une minorité juive, et non la plus riche, qui a contribué à sa formation. Le congrès actuel a surtout pour but de chercher à développer ces ressources du sionisme, de lui trouver des moyens d'action et des adhérents.

BERLIN, 31. — La fin du congrès sioniste a été très mouvementée. Les délégués russes et galiciens voulaient écarter le président actuel du comité d'action trop autoritaire et le remplacer par le professeur Warburg. Ils voulaient en outre transférer le siège du comité de Cologne à Berlin. Ils avaient la majorité, mais les Allemands déclarèrent qu'ils se retireraient et laisseraient la direction entière aux Russes et aux Galiciens. Ils paralyseraient ainsi la majorité, laquelle sait parfaitement que la collaboration allemande est indispensable pour garder le siège de la propagande hors de Russie et de Galicie. Une transaction intervint.

Les membres du comité d'action actuel se déclarèrent prêts à garder le pouvoir jusqu'à ce qu'un nouveau congrès ait réglé la question. La majorité russe et galicienne tâchera d'ici là de faire prévaloir sa volonté. Cet antagonisme constitue une cause de faiblesse pour le sionisme. Si le mouvement tombe sous la direction des Russes et des Galiciens, il paraît appelé à se transformer. Il tendrait plutôt à l'épanouissement et au relèvement du judaïsme dans ces pays qu'à la réalisation de l'idéal national en Palestine.

Comme le fait remarquer le « Hamburger Fremdenblatt », la masse des juifs n'entend se séparer du reste de la population qu'au point de vue confessionnel, mais nullement au point de vue national. Elle diffère donc à ce dernier point de vue de ses coreligionnaires sionistes qui luttent contre ces tendances assimilatrices et s'efforcent de réveiller l'idéal historique et la conscience nationale juive.

La lutte entre ces deux éléments est des plus vives et l'explication l'ardeur militante des sionistes. M. Max Nordau, le président du congrès a défini exactement la théorie sioniste :

« Le sionisme, a-t-il dit, est un mouvement qui a pour but de donner un foyer définitif et sans réserves en Palestine, à ceux d'entre les juifs du monde qui ne peuvent pas ou ne veulent pas s'assimiler aux nations parmi lesquelles ils vivent. Si cette catégorie de juifs demande un foyer permanent en Palestine, c'est pour pouvoir y vivre non pas comme des étrangers naturalisés ni comme des hôtes tolérés, mais comme les continuateurs de la vie nationale de leur peuple interrompue depuis 2000 ans, mais maintenue virtuellement dans leur conscience. »

Ce réveil national, ces aspirations vers une patrie juive, se manifestent naturellement avec le plus d'ardeur dans les pays où les israélites sont le moins bien traités.

En Russie, en Orient, les sionistes sont nombreux parmi les intellectuels et parmi les prolétaires. Ceux-ci surtout, qui en Russie se heurtent au syndicalisme socialiste russe au point qu'un ouvrier juif ne peut trouver de travail dans une usine où domine l'organisation ouvrière russe ou polonaise, sont trop pressés par le besoin ou la misère pour ne point chercher n'importe où un sort plus supportable. Ils formaient jusqu'à présent la clientèle de l'organisation territoriale israélite, les itoistes de M. Zangwill, comme on les appelle, et qui après avoir vu s'évanouir le projet de colonisation de l'Ouganda, acceptent des terres partout où l'on veut bien leur en concéder. Mais depuis qu'à leur tour les ouvriers juifs de Pologne et de Russie ont commencé à s'organiser, et surtout depuis la révolution turque, ils paraissent revenir au sionisme, qui, leur a fait comprendre que partout ailleurs qu'en Palestine ils ne peuvent être que des déracinés, des minorités sans force.

Les Russes surtout veulent des faits, et ils ne parlent de rien de moins que de transporter chez eux l'organisation sioniste.

Un délégué propose même de décréter une émigration en masse vers la Palestine, où dès aujourd'hui le peuple Hébreu peut vivre à l'abri du régime constitutionnel turc. Ils ne savent pas, ces impatients, que la Jeune-Turquie n'a nul souci de voir une nationalité de plus revenir prendre sa place dans le domaine déjà si bigarré de l'empire ottoman. Les concessions territoriales demandées par la banque sioniste prête à les payer à beaux deniers comptants ont été en effet refusées par la Porte, parce qu'elles étaient situées dans le territoire de la Palestine.

Les débats du congrès ont été assez diffus, révélant chez une grande partie des délégués un esprit plus critique que créateur. Toutefois, dans ces discussions un peu chaotiques, où l'on retrouve la trace de l'agitation du judaïsme de Russie et d'Orient avec une pointe contre le judaïsme allemand et occidental, on constate cependant un effort nerveux et inquiet vers un but ardemment désiré, mais dont la route est encore mal définie.

De là ces nombreux projets contradictoires tant pour l'organisation du mouvement en général, que pour les formes de la colonisation en Palestine même. Tous ces longs discours, qui ont révélé les aspirations et les désirs du judaïsme groupé autour de l'idée sioniste, font ressortir dans celui-ci même trois tendances bien marquées : Il y a des idéalistes rêvant uniquement à la reconstitution de la patrie juive, les utilitaires qui veulent tout de suite une installation sur des territoires où ils comptent, grâce à la Constitution turque, trouver une existence moins misérable et enfin les opportunistes, qui réservent l'avenir et s'efforcent, en attendant, de reprendre possession du pays qui s'étend de l'Egypte jusqu'à l'Euphrate, par la voie du droit privé.

C'est à cela qu'est destiné le fonds national juif, avec le concours de la banque de colonisation ; c'est à cela que doit servir l'institution du crédit agricole, à la création duquel

et c'est une des raisons pour lesquelles il travaille plus cher que le particulier. Mais alors on peut bien exiger que, s'il entreprend un service public, les dépenses supplémentaires dérivant de son rôle d'Etat-patron incombent non pas aux clients de ce service, mais retombent sur le budget général, sur l'ensemble des contribuables.

Enfin, il n'est nullement certain que le relèvement proposé permette d'augmenter les recettes de l'administration. Songez que sur les 60,000 abonnés, il y en a plus de 20,000 qui ont moins de 300 conversations par an — il y en a même 38 qui n'ont pas utilisé une seule fois le téléphone dans l'année 1908 ! Si vous admettez une moyenne de 150 conversations pour ces 20,000 abonnés, vous voyez que chaque conversation locale leur coûte 32 centimes. C'est déjà joli. Mais ce tarif sera porté à près de 60 centimes avec la réforme proposée et il est à prévoir qu'un nombre considérable de ces abonnés le trouveront excessif. Ils lâcheront le téléphone, privant ainsi ce service de ceux des abonnés qui, utilisant le moins de leurs appareils, rapportent proportionnellement le plus à l'administration !

Pour toutes ces raisons, le mouvement de protestation causé par le projet du Conseil fédéral paraît absolument justifié. Mais il aurait besoin d'être organisé, c'est pourquoi le moment est venu de créer une association des abonnés du téléphone analogue à celle qui a été fondée à Paris et qui fonctionne si bien. Si elle eût existé, on n'aurait certes pas osé mettre au jour le projet actuel. En la fondant aujourd'hui, on préparera un referendum qui apparaît nécessaire si les Chambres n'adoptent pas très sensiblement ce projet.

Petites nouvelles de la Suisse

Le premier janvier à Berne. Samedi, à partir de 10 h. du matin, ont eu lieu au palais fédéral les réceptions du nouvel-an, avec le cérémonial d'usage. Le président et le vice-président du conseil d'Etat de Berne se sont présentés les premiers, accompagnés des autres représentants des autorités cantonales et municipales bernoises, puis sont arrivés les représentants des Etats étrangers, accrédités à Berne, qui ont présenté leurs vœux au président de la Confédération. Les réceptions étaient terminées à 11 heures et quart. M. Comtesse est alors monté en automobile pour rendre les visites qui venaient de lui être faites.

Décès. M. Deucher, de Frauenfeld, député au Conseil des Etats, qui était malade, depuis la dernière session des Chambres fédérales, et était resté chez son père, le conseiller fédéral Deucher, à Berne, est mort hier dimanche.

Le prix du lait. Le prix du litre de lait est abaissé à Fribourg de 22 à 21 centimes dès le Nouvel An.

Lutte. Le lutteur Cherpillod ayant relevé le défi que lui avait lancé le nègre Illa a battu ce dernier, vendredi soir, au Cardinal, à Bâle, après une lutte mouvementée qui n'a pas duré moins de 53 minutes.

Le flair de la truite. Un vieux pêcheur, habitué des cours d'eau et connaissant comme pas un les bons coins où sommeille la truite pendant les chaudes journées d'été, écrit au « Démocrate » de Delémont : « J'aurais parié cent francs contre un que nous aurions un hiver à la température relativement douce, rien qu'en observant la truite pendant le frai. La truite a un instinct qui ne se trompe jamais : prévoit-elle un hiver froid, elle dépose son frai dans les bas-fonds, où la température de l'eau n'est que peu influencée par la froideur atmosphérique et où les œufs ne pourront être mis à sec par le retrait des eaux, qui se produit toujours pendant les hivers rigoureux. Prévoit-elle au contraire un hiver doux et pluvieux, elle dépose son frai tout au bord, afin que la pression produite par les hautes eaux ne puisse le détruire ou l'entraîner au loin. C'est ce qui s'est produit cette année-ci. Les pêcheurs ont trouvé de grandes quantités de frai sur le gravier des bords des cours d'eau. Mieux donc que tous les vieux majors, les vieux généraux et tapiers réunis ! la truite possède un flair qui ne se trompe pas ! »

Renens-Evians en aéroplane. Sur l'initiative du maire d'Evian et après entente entre le syndic de Lausanne et les aéro-clubs de Suisse et de France, un concours international d'aéroplanes aura lieu du 19 au 26 juin 1910, de Rehiens à Evian. Des prix importants seront affectés à ce concours.

La « Revue de Lausanne » donne à ce sujet les détails suivants :

« L'automne dernier, M. le maire d'Evian vint à Lausanne présenter M. le syndic au sujet d'une course internationale à organiser entre notre ville et Evian. Il acquit la conviction que les autorités lausannoises feraient leur possible pour encourager ce projet. Peu de jours après cette entrevue, M. le syndic se mit en rapport avec l'Aéro-Club suisse, ainsi qu'avec la Société pour le développement de Lausanne. Cette dernière se déclara aussitôt très favorable à l'organisation d'un concours d'un attrait aussi grand et promit son appui le plus efficace.

Nous apprenons aujourd'hui que ce sensationnel concours sera organisé par les Aéro-Clubs de France et de Suisse et aura lieu du 19 au 26 juin prochain.

Faits divers

Le premier de l'an. Le premier jour de l'an s'est passé à Sion de la façon la plus calme, par l'échange des traditionnelles visites et souhaits de bonne année. La douceur exceptionnelle de la température a permis, fait rare à cette époque de l'année, à de nombreuses personnes de se promener dans la journée, aux abords de la ville.

En coupant du pain. Un jeune garçon de Chalais s'occupait, l'autre jour, à couper du pain dur, et en tenant appuyé contre sa poitrine. Le couteau, tiré fortement, traversa le pain et vint frapper la poitrine du jeune imprudent. Le sang jaillit aussitôt en abondance, et sans secours, le malheureux aurait pu perdre la vie à l'instant.

Mort subite. Vendredi a été trouvé mort à côté de l'Hôtel du Lac, à Champex, le nommé Henri Pelluchoud, fils d'Ambroise, âgé de 34 ans. La mort est attribuée à la rupture d'un anévrisme.

L'accident de train à la gare d'Evionnaz. On nous écrit :

A propos de l'accident survenu jeudi dernier à la gare d'Evionnaz, le wagon laissé par le train de marchandises n'était pas chargé mais vide ; il a été laissé à l'insu du personnel de la gare et il faisait trop nuit pour qu'il put l'appercévoir.

Le train de luxe ne marchait, au moment du tamponnement qu'à 60 km. à l'heure ; où il s'est arrêté, il n'y avait pas de risque de déraillement et il n'a pas dû rebrousser jusqu'à St-Maurice, mais c'est le train omnibus qui le suivait qui a dû le faire.

Un chêne colossal. On nous écrit :

Il se trouve à 250 mètres sud-est du pittoresque village de Montana.

En faisant aujourd'hui une promenade sur la montagne, direction Lens-Montana, pour profiter de ce beau jour ensoleillé, je suis arrivé au pied d'un chêne d'une dimension vraiment phénoménale et j'ai été heureux de constater que le vandalisme contemporain avait épargné ce roi des forêts. A son aspect, quoique hors d'haleine et tout en nage — et il y avait de quoi, après une grimpe d'une heure — je ne pus m'empêcher de prendre mon temps pour le contempler d'abord, puis pour le dessiner et en mesurer les dimensions. Les voici : Hauteur : 20 mètres ; circonférence du tronc à un mètre du sol : 6 m. 40 ; longueur du tronc principal : 6 m. Une branche à 2 m. au-dessus du sol : 1 m. de diamètre. La racine inférieure semblable à un torrent ondulateur, j'allais dire impétueux, avant de s'enfoncer dans la terre à dix mètres de long sur 6 d'épaisseur. Les branches gigantesques qui s'en dégagent de tous côtés couvrent une superficie de plus de 50 m2 de terrain.

Ce géant se dresse sur une déclivité de terrain, entouré de « dailles » rouges et trappues qui semblent bien imiter la grenouille voulant se comparer au bœuf.

Si jamais la commune de Montana voulait, à ce sujet, faire le petit nécessaire que demande l'accès à ce colosse vraiment admirable et encore, malgré les siècles qu'il a vu disparaître, plein de vigueur, certainement, il y aurait une attraction peu banale, capable de faire l'admiration des nombreux touristes qui fréquentent les hôtels de la région et, cela, d'autant plus que l'on y peut arriver en cette saison en ski ou en luge.

Espérons que ça viendra, le président actuel de Montana ne désirant rien tant que le plus grand bien pour tous.

Encore une sanglante agression. On nous écrit :

L'autre jour c'était la commune de Grône qui était le théâtre d'un meurtre, ces jours derniers c'est Chermignon. Des individus, — étaient-ils pris de vin, on ne le sait pas trop encore, — rouèrent de coups de gourdin un vieux et bienfaissant conseiller de la localité et le laissèrent sur place la nuit durant, sous une pluie glaciale plus morte que vivante. Il est depuis quelques jours à l'asile de Sierre entre la vie et la mort et ne voulant pas abandonner les auteurs du méfait.

Souhaitons que la police découvra ces lâches agresseurs et saura leur infliger la punition qu'ils méritent.

Sion — L'Harmonie municipale. « L'Harmonie municipale » souhaite bonne et heureuse année à la population séduite, toujours si dévouée pour elle, et exprime le regret de n'avoir pu donner le concert traditionnel du jour de l'an. Elle en a été empêchée par le deuil et la maladie de quelques musiciens. L'Harmonie donnera prochainement un concert au pavillon du Jardin public. Nos chers auditeurs ne prouderont rien pour attendre.

Pour le comité : G.

Découverte macabre. Nous avons annoncé, il y a quelque temps, qu'un voyageur italien avait sauté hors d'un train en marche à Rarogne ; depuis on n'avait plus découvert sa trace ; or, dernièrement des enfants ramassant du bois dans une forêt près de Niedergesteln, ont trouvé, pendu à un arbre, et déjà à moitié déchiété par des animaux, un cadavre qui a été reconnu pour celui du voyageur disparu. N'ayant pas réussi à se tuer en sautant du train, le malheureux désespéré a trouvé un autre moyen de se suicider.

Chronique agricole

La rentabilité de l'agriculture. Des cours de comptabilité agricole d'une durée de 3 jours, donnés en allemand et en français, auront de nouveau lieu à Brougg (Argovie), vers la fin de février 1910. Les participants à ces cours sont nourris et logés gratuitement et leurs frais de voyage (billets de chemin de fer) sont remboursés. Ils s'engagent à tenir la comptabilité de leur exploitation pendant une année au moins sous la direction et le contrôle du secrétariat et à mettre leurs livres à sa disposition à la fin de l'exercice. Les fils qui travaillent encore sous les ordres du chef de famille, ne peuvent être admis que si ce dernier leur donne entière connaissance de l'exploitation, en particulier du trafic de caisse. Les produits consommés par le ménage devant être notés, les participants doivent s'assurer, avant de se faire inscrire qu'ils n'auront pas de difficultés avec la ménagère au sujet de ces inscriptions. Les fermiers ne peuvent être pris en considération, que s'il leur est possible de se renseigner exactement sur la valeur des terres, des bâtiments, etc. Le secrétariat s'engage à ne révéler à personne le nom des comptables. Les comptables qui enverront leurs livres en bon état d'ordre reçoivent un diplôme et une prime pouvant aller jusqu'à 30 francs. Les inscriptions doivent parvenir au secrétariat suisse des paysans jusqu'à fin janvier 1910. Elles doivent mentionner si le postulant est propriétaire ou fermier et donner quelques renseignements sur le domaine et ses branches de production. On indiquera également si une autre profession est reliée à l'agriculture. S'il rentre plus de 100 inscriptions, les derniers inscrits seront renvoyés à l'année suivante et seront alors pris en premier lieu en considération.

Echos

L'année de treize mois. Un astronome, M. Hesse, a trouvé qu'il y avait assez longtemps que nous vivions sous le régime du calendrier grégorien et qu'il était temps d'essayer un autre système ; c'est pourquoi il a proposé d'adopter un nouveau calendrier, d'après lequel l'année serait de treize mois. Il convient que cela changerait un peu les habitudes, mais on se ferait peu à peu à cette modification. En France, ne s'était-on pas si bien habitué au calendrier révolutionnaire que, lorsque Napoléon rétablit l'ancien, on eut quelque peine à revenir au passé et à remplacer le décade par le dimanche ? Puis, faut-il compter pour rien le plaisir de l'innovation ?

Il ne semble pas, d'ailleurs, que la proposition de M. Hesse soit accueillie avec enthousiasme par les savants, fussent-ils étre accusés par lui d'être un peu routinier. Ils font des objections à son projet, et ils hasardent qu'il y aurait un certain nombre de jours laissés pour compte, dont on ne saurait que faire. Ce projet cependant, avait quelques avantages, au moins d'un ordre moral, compensant ce que le treizième mois aurait pu avoir d'inquiétant pour les personnes superstitieuses. Il aurait pu nous donner l'illusion de vieillir moins vite, et c'eût été un article ingénieux pour braver l'impitoyable vieux père Temps. En faisant, puisque nous comptons par années, des années très longues, on s'imaginerait que l'on arrête un peu la course vertigineuse qui nous entraîne. Les femmes, surtout, pour qui il est si dur d'avouer certains chiffres, retarderaient un peu ce moment. Puisqu'il n'y a, au vrai, de consolation en ce monde que dans l'illusion, il eût été acceptable qu'on s'effrit le luxe de celle-là.

La proposition de M. Hesse venait au moins à un moment opportun, au milieu des méditations de fin d'année, qui sont toujours un peu mélancoliques, provoquées par l'apparition du calendrier au millésime nouveau, dont chaque mention de jour est une troublante énigme. Ces méditations, l'année de treize mois permettrait de les différer un peu, en faisant l'échéance plus lointaine. Il faut bien qu'elles s'imposent, malgré tout, et c'est sans doute pour qu'elles ne soient pas trop pesantes que les hommes ont inventé l'agitation et l'affaînement factice de la période du jour de l'an.

Ce remède contre la trop rapide vieillesse eût été un peu empirique, sans doute. Mais, par la même n'eût-il pas ressemblé à la plupart des remèdes que nous sommes censés apporter à nos misères, fût-ce par des loix qui paraissent contenir en elles quelques progrès, et le plus grand effort humain n'est-il pas, le plus souvent, dans un changement d'étiquette des vieux maux éternels ?

Le microbe de la rougeole. D'après une revue médicale munichoise, un médecin allemand, le professeur Sittler, aurait découvert le microbe de la rougeole. La bactérie de cette maladie serait uniforme ; elle serait combattue et mise hors d'état de nuire par le sang des enfants qui ont déjà été atteints de cette affection.

Le microbe se développe surtout, d'après le professeur Sittler, dans la gorge, le nez, la cavité buccale et les conduits des bronches. Le traitement à employer doit donc être essentiellement interne et viser la destruction des microbes dans ces organes.

Manque de fonctionnaires ! Voici qui n'est pas banal : Le bureau du recensement qui va procéder



le mois prochain au recensement décennal de la population des Etats-Unis ne peut, paraît-il, trouver un personnel suffisant. Il y a des centaines de places que personnes ne s'offrent à remplir, bien qu'elles rapportent soixante-quinze francs par semaine. La reprise des affaires aux Etats-Unis est telle qu'il n'y a pour ainsi dire, pas de chômage. M. Durand, chef du service de recensement, fait appel aux citoyens dévoués à la cause publique pour accepter ces emplois, faute de quoi le recensement subira de sérieux retards.

Variétés

La réclame

L'écrivain Jean Gouderki raconte l'amusante aventure suivante: Un de mes voisins de campagne, le baron de Préchon, eut la fâcheuse idée de m'inviter l'an dernier, à une des soirées qu'il a la manie de donner parfois, en sa villa de l'Ermilage. (Paris).

Il avait, pour la circonstance, fait venir de la ville voisine, des « artistes » chargés de divertir ses invités par des chansons et des monologues. On fait ce qu'on peut.

J'arrivai au moment où un monsieur très chauve, d'une voix mélancolique, récitait le « Vase brisé »:

Le vase où meurt cette verveine, D'un coup d'éventail fut fêlé... Le coup dut effleurer à peine, Aucun bruit ne l'a révélé.

J'écoutais distraitemment, connaissant le morceau par cœur; mais arrivé au dernier vers: Il est brisé, n'y touchez pas. le récitant força mon attention. Il continuait plus mélancolique que jamais:

Il est brisé, dit le poète, Et, certes nous sommes d'accord. Mais s'il vous passait par la tête, De vouloir y toucher encore, Pour le rendre à jamais solide, Achevez, pour le prix d'un franc, Un flacon de colle liquide,

Portant la marque Alfred Durand. J'étais à peine remis de mon étonnement, quand un autre personnage vint près du piano chanter le « Vieil Habit », de Béranger.

Et jusqu'au dernier couplet, les invités bons enfants et pas fiers, reprenaient en chœur: Mon vieil habit, ne nous séparons pas. Nous croyons la chanson terminée, lorsque le chanteur reprit:

Mais ce matin, en passant dans la rue De Richelieu, devant le trois cent vingt, Je vis la foule innombrable accourue, Qui se pâmaît: ce n'était pas en vain! On y donnait un complet sur mesure, Et pour quel prix? Trente-neuf francs dix (sous...)

Et je te dis, en voyant ton usure: Mon vieil habit, vite, séparons-nous. Puis, sans laisser aux auditeurs le temps de protester — et ils n'y pensaient guère — ce baryton, d'un air farouche, commença le « Clairon » de Déroulède:

L'air est pur, la route est large, Le clairon sonne la charge...

Le clairon sonnait toujours. Et il finit ainsi: Et s'il fit cette prouesse, De sonner, sonner sans cesse, C'est qu'il prenait quelquefois, Deux ou trois pastilles George, Excellentes pour la gorge, Pour les bronches et pour la voix.

J'entendis vanter encore les vertus d'un tas de remèdes et la supériorité de pas mal de marques. A la fin, un des artistes, à ma demande, m'expliqua le mot de l'enigme.

Le docteur P., qui a lâché la médecine pour la publicité, a fondé à Paris une agence pour l'organisation de représentations mondaines, avec succursales en province. Et grâce au répertoire qu'il fournit à ses acteurs, il attire l'attention de ses concitoyens sur les produits qu'il est chargé de lancer.

première impulsion. Sans presque qu'il en eût conscience, le mot de son secrétaire, « le riche Stranleigh » avait soulevé en lui tout un monde d'heureuses possibilités; il avait entrevu une sorte de demi-dieu de la finance, un homme à sa mesure, grisonnant, important, autoritaire comme lui; et devant cette figure juvénile, ce sourire vague, sinon embarrassé, cette parfaite image de la mode, tout son espoir s'évanouissait.

— Que puis-je faire pour vous, mylord? jeta-t-il sans préambule, et même, il faut le dire, sans politesse; car la déconvenue aidant, ce qui lui restait de patience était à bout.

— Plus... plus d'une chose, murmura le visiteur, toujours dominé par ces impressions contrastées: l'ironie et l'embarras; la pudeur du bienfait énorme qu'il venait conférer à cet homme aux abois, et l'amusement à se voir accueilli comme un importun. Plus d'une chose... Vous pourriez d'abord me laisser prendre que débout... je vous assure. Je n'ai jamais pu faire un speech debout... même un cours d'après dîner.

— J'espère, mylord, dit le gouverneur, la voix grosse de raillerie menaçante, j'espère que vous n'avez pas l'intention ce matin de prononcer un discours!

— Non, non! Une simple causerie... tout amicale, dit mylord, tirant à soi un fauteuil et s'y méitant sans invitation. Laissez-moi vous dire d'abord que je suis tout à fait nul en matière de finances; à ce point que je suis obligé d'employer douze professionnels pour s'occuper de mes affaires. Cependant, il m'arrive quelque fois, il m'est arrivé dernièrement,

d'agir sans les consulter. Vous me demanderez peut-être: A quoi bon avoir douze chiens de berger, si vous voulez aboyer vous-même?

— Bon, bon, bon! Mais, qu'est-ce que tout cela peut bien avoir à faire avec la Banque d'Angleterre?

— J'y arrive, gouverneur, j'y arrive! C'est d'elle seule, en somme, que je viens vous entretenir. Je nourris un sentiment quasi filial pour cette grande institution financière, et tout bon Anglais fait comme moi. On respecte la Banque d'Angleterre, comme on respecte la flotte, l'Eglise établie, les Chambres, — quand elles se conduisent bien, s'entend! On ne saurait que les blâmer quand elles votent des cent millions sans crier gare, au lieu de se concerter préalablement avec vous.

— Je suis absolument de votre avis, mylord. Mais comme mon temps est fort limité...

— Bien, bien! Je me hâte alors de vous dire que ces idées ne me sont pas venues spontanément. Je me reprocherais de vous le laisser croire. Je ne savais rien de la crise présente quand j'ai rencontré Carbutt au Corinthien, l'autre soir... Vous connaissez Alexandre Carbutt, de la banque Selwyn?

— Je connais Carbutt, oui.

— Eh bien, l'opinion que je vous expose est la sienne; mais je la partage entièrement.

— M. Carbutt est une autorité en finance, dit le gouverneur brièvement. Mais si nous venions au fait?

— Ce qui m'embarrasse, reprit Stranleigh pensif, le voici. Je ne sais ce que pèse exactement un souverain. On me l'a dit bien des fois, mais je n'ai pas le génie des affaires. Ça entre par une oreille, ça sort par l'autre...

— Lord Stranleigh, si vous vouliez avoir la bonté, pour ne pas dire la pitié, de m'exposer brièvement ce que vous attendez de moi, je vous en serais infiniment reconnaissant.

— Je ferai de mon mieux. En chiffres ronds, alors, diriez-vous que la livre est de douze onces ou de seize onces?

Le gouverneur eut pour toute réponse un regard éloquent et ses doigts commencèrent à tambouriner furieusement sur la table.

Toutes les fois que je suis aux prises avec les difficultés ordinaires du calcul, je me trouve en mauvaise passe, continua mylord, aussi quand il faut me décider sans aucune donnée solide si la livre d'or comporte 12 ou 16 onces, je suis devenu ardu, vous l'aurez vu. Ah! je vois: vous êtes pressé. Excusez-moi, et veuillez me dire, grosso modo, ce que serait la valeur d'une barre d'or pesant cent livres?

Mylord Stranleigh, demanda le gouverneur avec le calme du désespoir, êtes-vous venu ici sous l'impression que la Bank of England est une sorte d'école primaire?

Sur le visage du jeune pair une délicate couleur de rose parut, semblable à celle qui colore la joue d'une jeune fille à sa première déclaration, et dans son œil bleu passa un éclair de hauteur, bientôt remplacé par une étincelle de gaieté. Une grande envie de protester, une plus grande envie de rire, et une incapacité à peu près absolue d'aller droit au but, telle était sa condition présente.

— Mon cher gouverneur, qu'allez-vous penser là? Personne ne place plus haut que moi la Banque d'Angleterre, je vous l'ai dit. Depuis que Carbutt m'a parlé de la crise qu'elle traverse je n'ai pu penser à autre chose.

— Silence exaspéré du gouverneur.

— Je désire de toutes mes forces la voir triompher. J'estime qu'il est humiliant pour nous, Anglais, de voir ce syndicat de parvenus narguer ainsi une institution vénérable que tous devaient défendre et respecter. Souffrir qu'on l'attaque... parole! c'est un peu comme si on laissait mal parler de sa grand'mère!...

Ici le gouverneur se leva, sévère et formidable.

— Mylord! dit-il, contenant avec peine la colère qu'il éprouvait à avoir perdu ainsi follement quelques-unes de ses précieuses minutes, cette entrevue a assez duré. Mes moments sont comptés, vous devez le comprendre. Si quelque question vous embarrasse, consultez Alexandre Carbutt.

— Je l'ai fait.

— Sûrement ce n'est pas lui qui vous a dit de vous adresser à moi.

— Non, mais ce qu'il m'a dit de la situation m'a donné le désir de vous voir.

— Vraiment? Eh bien, vous m'avez vu. Je vous souhaite le bonjour.

La rougeur s'accusa sur la joue délicate; le sourire disparut et avec lui le ton d'aménité conciliante. Lord Stranleigh n'avait probablement rencontré en sa vie rien de pareil à ce rude congé.

— Alors, vous ne voulez pas de cet or? articula-t-il aussi brusquement que l'autre.

— Quel or?

— Le mien. Celui dont je vous parle.

— Vous avez de l'or? Sous quelle forme?

— Sous forme de lingots.

NOUVELLES DIVERSES

Pic X et Mahomet V

Aux souverains qui, chaque année présentent au pape leurs souhaits de nouvel an, s'est joint le sultan Mahomet V.

Cette démarche est très remarquée et on fait ressortir qu'à l'occasion du jubilé du souverain pontife, le commandeur des croyants lui a déjà adressé ses souhaits.

Le parti militaire en Grèce

La situation politique, en Grèce, qui semblait prendre une tournure favorable, redvient incertaine. La Ligue militaire exigerait en effet, l'éloignement du ministre de l'intérieur récemment démissionnaire et elle demande le remplacement de plusieurs ministres de Grèce à l'étranger.

ATHENES, 2. — La situation est redevenue incertaine. La ligue militaire exige l'éloignement du ministre de l'intérieur et l'abolition des postes de ministres à l'étranger sauf à Constantinople.

Dimanche après midi le cabinet a donné satisfaction à la ligue: le ministre de l'intérieur a démissionné, le ministre des finances assume l'intérim de l'intérieur.

La Chambre continuera lundi ses travaux; ceux-ci seront prolongés jusqu'à la fin de l'année (vieux style).

Collision entre deux vapeurs

Une grave collision s'est produite dimanche, dans le canal d'Irlande, entre deux vapeurs. L'un d'eux coula et l'autre fut gravement endommagé. Treize hommes d'équipage ont été noyés.

Combat entre douaniers et contrebandiers

On mande de Brindisi qu'un véritable combat a eu lieu entre plusieurs contrebandiers et des douaniers. Les contrebandiers étant en nombre supérieur, les douaniers ont dû battre en retraite. Plusieurs de ces derniers ont été grièvement blessés et l'un d'eux est mort par suite de ses blessures. Un détachement de carabinieri a été envoyé sur les lieux.

Une grève de mineurs

L'acte ordonnant la journée de huit heures dans les mines du Northumberland et de Durham est entré en vigueur le premier janvier.

La grève survenue dans le pays de Galles s'est terminée et 150,000 mineurs ont avisé les patrons qu'ils rejeteraient l'accord sur les salaires à la fin du mois. C'est donc la grève à bref délai.

Contre la corporación de l'acier

Le bureau de la Fédération américaine du travail a lancé un manifeste à tous ses adhérents, qui sont au nombre d'un million et demi, les invitant à souscrire des fonds pour combattre la corporación de l'acier des Etats-Unis.

Le manifeste flétrit cette corporación comme une ennemie du travail et du pays.

En fumée

A Alexandrie, samedi, à 5 heures de l'après-midi, un entrepôt des douanes contenant environ pour 25 millions de franc de tabac a pris feu. La moitié de l'entrepôt a été réduit aux quatre murs. Les dégâts sont évalués à 7 millions 1/2 de francs. L'incendie a été circonscrit par les pompiers du port et par 200 marins.

Un train en feu

Un train du Rock-Island-Railway a déraillé vendredi près de Trenton, Missouri. Les wagons ont pris feu après l'accident. Il y a cinq tués et neuf blessés, dont plusieurs mortellement. Parmi les tués se trouve le banquier new-yorkais Spencer Trask. M. Spencer Trask était directeur de plusieurs compagnies de chemins de fer.

L'affaire Tarnowska

Au mois de mars s'ouvrira devant la Cour d'assises de Venise, le procès sensationnel de la princesse Tarnowska, inculpée de meurtre sur la personne du conte russe Komarowski. On prévoit que le procès durera trois mois. Il n'y a pas moins de deux cents témoins cités.

Des prières pour le roi Léopold

L'archevêque de Malines réclame par mandement les prières des fidèles pour le roi Léopold qui, « par son mariage religieux et sa fin profondément chrétienne, mérite les prières de tous les catholiques belges. »

L'ouverture des Cortès portugaises

Conformément à la Constitution, le roi Manuel a ouvert en personne, dimanche, la session annuelle des Cortès et a lu son message.

Le roi rappelle les bonnes relations du Portugal avec toutes les puissances. Il dit que le Portugal a poursuivi des négociations pour la délimitation de Macao et la conclusion de nouveaux traités de commerce.

Parlant de ses visites en Angleterre, en France et Espagne, le souverain a constaté le cordial accueil qu'il a reçu des souverains et de la population anglaise, témoignage des solides et puissants liens de l'alliance traditionnelle. Il rappelle l'accueil qui lui a été fait à Madrid où il rendit à Alphonse XIII sa visite de Vilavieosa. En quittant l'Angleterre, le roi a été reçu à Paris par le président de la République.

L'amabilité de l'accueil qui lui a été fait prouve la vive sympathie existant entre le Portugal et la France.

Le roi énumère ensuite les diverses mesures d'ordre intérieur que présentera le gouvernement.

Un cadeau de 3 fr. 75 à nos abonnés

Tous nos abonnés, anciens et nouveaux, qui nous enverront par mandat postal, ou passeront à notre bureau pour acquiescer l'abonnement de l'année entière 1910, d'ici au 15 janvier courant, recevront une prime de plus de la moitié de la valeur du prix de l'abonnement. Cette prime consiste en un « Indicateur industriel, commercial et agricole du Valais », édition 1909, richement relié, qui sera d'une très grande utilité à chacun.

SUNLIGHT SAVON advertisement with illustration of two women. Text: Pour les mains délicates des femmes, pour les étoffes et la lingerie fine, il faut employer de préférence le SAVON SUNLIGHT il n'abîme pas la peau, il est absolument neutre, il nettoie vite et bien.

Dernière Heure

Inondations

SOFIA, 2. — De la Hongrie méridionale arrive la nouvelle de grandes inondations.

A la station de Katunitza, à l'est de Philippopol, un pont de chemin de fer s'est effondré samedi peu avant le passage de l'Orient-Express de Constantinople.

La circulation des trains sur la ligne principale Sofia-Constantinople est interrompue. On pense toutefois qu'elle pourra être reprise par transbordements dimanche soir.

SOFIA, 3. — Les inondations au sud de la Bulgarie ont encore augmenté; plusieurs localités sont déjà sous l'eau.

Le trafic par chemin de fer sur toute la ligne Sofia-Constantinople est toujours interrompu.

Précautions inusitées

BERLIN, 3. — On mande de Saint-Petersbourg à la « Gazette de Voss »:

Des mesures de précautions extraordinaires ont été prises à l'occasion des funérailles du grand-duc Michel, qui auront lieu aujourd'hui, lundi.

Les rues que doit traverser le cortège funèbre seront complètement fermées à la circulation dès 7 heures du matin; défense est faite aux propriétaires de magasins de laisser pénétrer des étrangers dans leurs établissements; il est interdit au public, sous les peines les plus sévères, de suivre le cortège.

Vol de bijoux

BERLIN, 3. — On mande de Bruxelles au « Tageblatt »: On a volé au prince Ernest de Ligne des bijoux ayant une valeur de 40,000 francs. L'auteur du vol serait, croit-on, un jeune valet de chambre âgé de 20 ans.

LA SEMAINE DE SUZETTE advertisement. Text: Seul Journal Spécialement rédigé POUR LES PETITES FILLES DE 8 A 14 ANS Paraît le Jeudi. Le Numéro: 10 Centimes. Chez les Libraires ET DANS LES GARES.

Les maladies broncho-pulmonaires, la toux, les catarrhes des voies respiratoires, la coqueluche, la grippe sont traités avec succès par de nombreux médecins au moyen de la

SIROLINE « Roche » Exiger la SIROLINE en flacon d'origine « Roche ». 4 francs le flacon. Brochure sur la SIROLINE gratis et franco sur demande à MM. F. Hoffman — La Roche et Co, Bâle

Rassurons les pauvres femmes

qui souffrent des nerfs

Mlle Louise Chaliès, demeurant à Marseille (France), 25 boulevard Lamartine, souffrait depuis sept ans d'une maladie nerveuse qui avait résisté aux traitements prescrits. Voyons ce que les Pilules Pink, elles ont fait pour cette malade qui était désespérée et épuisée et que les autres médicaments n'avaient même pas pu soulager. « Depuis sept ans, écrit-elle, je souffrais d'une maladie nerveuse caractérisée par une très grande impressionnabilité d'abord. J'étais effrayée au moindre bruit et j'sursautais lorsque quelqu'un, dans une pièce voisine, m'adressait subitement la parole. J'avais des frayeurs, des angoisses nocturnes sans motif, ma gorge se serrait, ma respiration devenait haletante et mon cœur battait à se rompre. Au cœur, j'avais très souvent des douleurs, comme si quelque chose s'y déchirait et aussi parfois des douleurs plus étenduës me tenant du côté gauche de l'omoplate au ventre. J'avais fréquemment une sensation de froid, particulièrement au moment de me coucher. J'avais la tête fatiguée par des névralgies, des migraines et, d'autre part, mes forces s'en allaient car je ne mangeais presque plus et ne reposais pas le moins du monde, bien mieux, il empirait. Alors, je me suis décidée à prendre les Pilules Pink qui m'ont délivrée de cette maladie nerveuse et cela très rapidement, très sûrement. J'ai bon appétit. Je n'éprouve plus aucune malaise, et je travaille maintenant comme tout le monde. » Que de femmes souffrent comme Mlle Chaliès a souffert. Bien portantes jusqu'alors, elles ont vu soudainement leur vitalité subir une sorte de retraite et la nutrition moléculaire de leur système nerveux. Un peu de repos et le traitement des Pilules Pink suffisent à faire disparaître les misères nerveuses.

Nous avons publié, à maintes reprises, des attestations de guérison et avons été heureux de commencer aujourd'hui notre communication par l'exposé du cas de Mlle Chaliès. Nous engageons vivement les personnes neurasthéniques à faire l'essai des Pilules Pink, persuadés que nous sommes que ces personnes, d'elles-mêmes, voudront continuer le traitement.

Les Pilules Pink guérissent: anémie, chlorose, faiblesse générale, maux d'estomac, migraines, névralgies, sciatique, douleurs, danse de Saint-Guy. Elles sont vendues dans toutes les pharmacies et au dépôt: MM. Cartier et Jörin, droguistes, à Genève. Fr. 3,50, la boîte; Fr. 19, les boîtes, franco.

ANGLO SWISS BISCUIT & WINTERTHUR advertisement. Text: En vente partout BISCUITS & GAUFRES. Les amateurs de BISCUITS apprécient tous les jours d'avantage nos produits. La fabrication s'efforce en n'employant que des ingrédients de 1re qualité et les machines les plus perfectionnées, d'être toujours à la hauteur de ce qui se produit de mieux en fait de biscuits. Continuelles nouveautés.

KEFOL advertisement. Text: NEURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, MAUX DE TÊTE. Seul REMÈDE SOUVERAIN. Boîte (10 doses) Fr. 0.50. Toutes Pharmacies. Exiger le «KEFOL».

Dans le monde des affaires

Cette disposition affectait diverses formes, selon la personne qui l'occupait, mais elle aboutissait invariablement, ainsi qu'on a pu le remarquer tout au long de ces pages, à une sorte de qui-proquo où on n'aurait su démêler exactement ce qui était voulu, ce qui était sincère; en quelle proportion la malice, le juvénile plaisir de mystifier son monde l'emportait chez lui sur le désir très honorable de ne faire étalage, quand il donnait, ni de sa fortune ni de sa très réelle générosité. L'attitude peu conciliante de l'homme de fer qui le recevait, ne fit qu'augmenter cette tendance naturelle: une sorte d'horreur de chercher à gagner l'attention et le respect de ce terrible personnage le jeta dans la direction opposée; et au lieu d'aller droit au but, de dire en quelques mots ce qui certainement aurait déridé en un clin d'œil son interlocuteur, il sentit avec un désespoir mêlé d'humoristique amusement qu'il allait pendant les dix minutes suivantes faire figure de parfait imbécile. Cependant le gouverneur pestait intérieurement, se reprochant de n'avoir pas obéi à sa



**Fabrique de câbles métalliques**  
**E. Fatzner Romanshorn**  
*offre:*  
**Câbles en fil de Fer et Acier**  
 jusqu'aux plus hautes résistances  
 pour ascenseurs, grues etc., galvanisés et non.  
 Câbles pour funiculaires et transports aériens.  
 Machinerie spéciale pr la fabrication de longues pièces.  
 Câbles pour poteaux de conduites électrique, etc.  
 Cordelettes en fil de fer et acier pr. tout usage.

**Vin blanc** **Vin rouge**  
 de raisins secs la **OSCAR ROGGEN, MORAT**  
 à 20 frs. les 100 litres **à 27 frs. les 100 litres**  
 Analysé par les chimistes **Echantillons gratuits et franco**

**FABRIQUE DE POTERIE et BRIQUETERIE**  
**de Renens (Vaud)**  
 Tuile la plus répandue dans le monde entier  
**MARQUE: „LUDOWICI“**  
 Couverture la meilleur marché, 10 ans de garantie contre les intempéries

**SENORITA**  
  
**TONDEUSES** 6-12  
 pour coiffeur, coupe parfaite et garantie, 3 et 7 mm. fr. 5,50. La même coupe 3,7 et 10 mm. 6 fr. Tondeuse cheveux 3,50. La même avec une seule vis, 4,50  
**COUTEAUX** ordonnances militaires à fr. 2,50. Pour Officiers fr. 3,50.  
**Armes à feu**  
 Flobert 6 mm fr. 2,50 Grand fr. 4,50. Revolver 6 coups 7 mm. depuis 5,50 Nickelé fr. 6,50

**Machines à coudre**  
**La Colombe** à main Fr. 45 — à pied „ 75, —  
 Fini incomparable; marche silencieuse  
**Nouveau rasoir mécanique Américain et Globe-Trotter**  
 garanti, impossible de se couper et rase avec une finesse extrême, AMERICAIN fr. 4,50, Globe-Trotter avec 2 lames dans un bel écorin, nickelé fr. 6,50, Argenté fr. 12 Doré fr. 20.

**Nouvelle lampe électrique de poche**  
 garantie et incomparable, somme force de lumière 4-6 v-dts, prix fr. 2. Avec contact continu fr. 3. Batterie de rechange 0,60 ct. pour tout système qualité extra fr. 1.  
**NOUVEAU SECATEUR**  
 pour la vigne, avec ressort doux et invisible garanti tout acier 23 cm. Fr. 4, 22 cm Fr. 5, 25 cm. Fr. 6, ordinaire 23 cm. fr. 2,50  
**Ls. ISCHI, fab, Payerne**

**SOCIÉTÉS INDUSTRIELS COMMERÇANTS ADMINISTRATIONS**  
**IMPRIMERIE GESSLER SION**  
 Pour vos travaux d'impression adressez-vous à l'IMPRIMERIE GESSLER SION  
 qui livre promptement et à des prix modérés:  
 Circulaires, Livres, Brochures, Registres, Affiches, Programmes, Statuts, Factures, Memorandums, Diplômes Enveloppes, Tête de lettres, Cartes de visite, Cartes de vins, Etiquettes de vins, Menus, Prix-courants, etc., etc.  
**Travail soigné**

**Banque de Sierre -- Sierre**  
**Compte de Virements à la Banque Nationale Suisse**  
**Compte de Chèques Postaux II. 456**  
**Escompte aux meilleures conditions**  
**Nous bonifions le 4 % en Caisse d'Épargne.**  
**L'intérêt court dès le lendemain du dépôt**  
**Nous accordons prêts sur hypothèques**  
**La Direction**

**A VENDRE**  
 une ZITHER, en bon état avec méthode et cahiers de musique.  
 S'adresser au bureau du journal qui indiquera.  
**CAPITAUX**  
 en vue de construction. Achat, vente, location, et construction de chalets. Av-projets et devis gratuits. Ecrivez à M. BESSARD, Etude Ogay à Vevey. (Représentants sont demandés)

**Eau de vie de marc récolte de 1909**  
 à vendre par futs de 100 litres au moins 10,000 litres Eau de Vie de marc garantie. Conditions avantageuses et facilité de paiement.  
 Ecrire à M. PÉTRIER, AGENCE VINICOLE, 1 CHEMIN DU CYGNE à GENEVE.

**Personnes NERVEUSES**  
 de tout âge, particulièrement les femmes et les MERES ne devraient pas hésiter à prendre le remède fortifiant insurpassable depuis des années pour les personnes NERVEUSES et en vente dans toutes les pharmacies sous le nom de « Nervosan ». Le Nervosan excite l'appétit et fortifie. Pour les ENFANTS c'est également un remède de 1<sup>er</sup> ordre. Demandez expressément NERVOSAN  
 Prix fr. 3,50 et 5.  
 Dép.: Pharm. V. PITTELOUD, à SION.

**LA GUERRE FUTURE**  
**CE QUE COUTENT LES DIRIGEABLES ET LES AÉROPLANES**  
 L'avènement des dirigeables et des aéroplanes est appelé à modifier non seulement les moyens de transport, mais aussi les règles actuelles de la guerre. Et tandis que les uns cherchent à faire entrer ces inventions dans le domaine de l'industrie et du commerce, d'autres étudient leur application stratégique, et, conséquence inéluctable, la construction d'engins capables de les anéantir. Les pacifistes chantent victoire, chaque étape du progrès les réjouit et à les en croire, les chances de rivalités bataillieuses entre nations s'effacent de plus en plus à mesure qu'une découverte ou une invention plus meurtrière encore que ses devancières fait son apparition. Peut-être ont-ils raison, mais en attendant que leurs théories idéalistes soient passées à l'état de pratique, nous allons examiner rapidement les nouvelles formes de la guerre moderne.  
 Aujourd'hui, les armées des principales puissances ont leurs ballons dirigeables qui sont des unités militaires au même titre que les navires de guerre. Tous les gouvernements comprennent à cet effet, des sommes considérables dans leur budget, sommes qui ne pourront qu'augmenter encore. C'est que le prix des navires aériens est très élevé. Les plus chers sont les fameux Zeppelin sur lesquels l'Allemagne fonde de si grandes espérances. Un dirigeable de ce système coûte 750.000 francs à 1 million. On s'est entrepris dernièrement d'un projet de service aérien régulier pour passagers entre différents points de l'empire germanique; voici à titre documentaire le calcul du prix de revient du

voyage, établi par un ingénieur.  
 Un Zeppelin de 20.000 mètres cubes doit être reponflé à moitié, une fois par semaine. Cette opération nécessite 40.000 mètres cubes de gaz par mois. Le gaz revenant à fr. 0,20 le mètre cube, la force ascensionnelle coûterait donc 8.000 francs par mois et 48.000 fr. par an en supposant que le service fonctionne durant six mois environ.  
 Les deux moteurs du dirigeable de 150 H. P. chacun consomment ensemble pour 37 fr. 50 de pétrole par heure. En admettant que la journée de travail soit de 12 heures et que le service fonctionne 20 jours par mois, la force motrice, reviendra à 54.000 francs pour les six mois. Les honoraires du personnel qui se compose d'un capitaine à 10.000 fr., 2 timoniers à 6.250 fr. chacun, 4 mécaniciens à 3.750 fr. chacun, s'élèveraient à 37.500 fr. Le dirigeable aurait à payer à chaque station un droit d'arrêt de 250 fr., soit pour 120 voyages 30.000 fr par an. Les frais de chaque voyage se monteraient donc à peu près à 5.000 fr. Un dirigeable de 20.000 mètres cubes peut transporter 25 à 30 voyageurs, le prix de revient serait de 250 francs par personne pour un voyage de 12 heures. La Cie de transports aériens qui fixerait le prix des billets à 375 francs réaliserait encore de beaux bénéfices. Ces détails un peu à côté du sujet qui nous occupe, donneront un aperçu des dépenses que nécessiteraient les navires aériens.  
 Les aéroplanes sont moins dispendieux que les dirigeables, leur prix varie entre 5.000 fr., et 37.500 francs. L'appareil des Wright est vendu 35.000 fr., celui de Santos-Dumont seulement 5.000 francs. Les services qu'ils peuvent rendre en temps de guerre sont moins grands que ceux des dirigeables, à cause de

la faible hauteur où ils se tiennent, mais par contre ils sont appelés au plus grand succès en tant que transport commercial et privé, par suite de leur vitesse.  
**LA DESTRUCTION DES DIRIGEABLES PAR LES CANONS TERRESTRES**  
 En attendant que dirigeables et aéroplanes se transforment en cuirassés et torpilleurs atmosphériques, une artillerie spéciale rapidement transportable et pourvue d'un angle de tir suffisant pour lui permettre d'atteindre les buts aériens, a été créée. Alors que le tir du fusil, comme celui de la mitrailleuse de petit calibre sont absolument inefficaces contre les ballons, le tir du canon est très dangereux, mais à la condition qu'il puisse être réglé. Des expériences qui furent faites dans ce but, par tous les pays, il résulte que la condition essentielle réside dans la possession d'un canon prêt à ouvrir le feu sur le ballon à une distance de 5 kilomètres environ, c'est à dire d'un canon à tir rapide fixé sur une automobile. La pièce devra être du calibre de 65 à 70 mm., montée sur un affût spécial; le poids ne devra pas excéder avec celui du frein récupérateur, 700, à 800 kg. au minimum. Le véhicule n'a rien à craindre du ballon parce qu'il restera inaperçu tant qu'il n'aura pas ouvert le feu. Le châssis pourra être réduit aux pièces strictement indispensables sans protection blindée; son poids ne dépassera guère 1200 kg.; en ajoutant le poids des recharges, 1 conducteur, 3 servants. 1 officier, on obtiendra un total général approximatif de 3.000 kilos.  
 Les ingénieurs des usines Krupp à Essen ont étudié le problème, et partant de ce principe, que la vitesse des dirigeables et leur mobilité les met presque entièrement à l'abri des obus

et que leur attaque ne paraît possible que par d'autres dirigeables, surtout que leur action s'étend sur une zone bien déterminée, ils ont pensé qu'il suffirait, pour les éloigner, de disséminer sur cette zone un certain nombre de pièces d'artillerie qui commanderaient pour ainsi dire l'atmosphère au-dessus de la région. Ces canons auraient surtout pour but de tenir les dirigeables à une hauteur telle que leurs observations en soient considérablement gênées sinon impossibles.  
 Les fusées d'essai sont articulées et permettent aux roues de prendre une position faisant un angle de 90° avec leur position de route. Les organes: frein de recul, fermeture automatique sont semblables à ceux des canons de campagne. Ces pièces, pourvues d'un dispositif de mire spécial, lancent un projectile de 4 kg. à la vitesse initiale de 620 m. Les obus employés sont de deux sortes. Les uns comprennent une capsule de mousse de platine qui est portée à l'incandescence à son entrée dans le ballon par son contact avec l'hydrogène; la déflagration d'une charge de poudre fait éclater un récipient d'oxygène dont le mélange avec l'hydrogène aura pour résultat l'explosion du ballon. L'autre projectile est un obus fumigène contenant une matière inflammable; les flammes et la fumée sortent par des trous pratiqués à la base de l'ogive et rendent la trajectoire visible. Des expériences eurent lieu sur les petits ballons captifs placés à 1.600 mètres et à une hauteur de 60 mètres environ. L'un des ballons fut atteint après le cinquième coup, et l'autre au deuxième coup.  
 Mais la vitesse du dirigeable (50 kilom. à l'heure), la possibilité de s'élever à une grande hauteur en font un but si difficile à atteindre qu'il n'a guère à redouter que son sem-

blable, et malgré tous les canons et tous les engins terrestres, les phases principales de la guerre future se dérouleront dans l'atmosphère entre croiseurs aériens.  
**Pour Géronde**  
 Les soussignés ont remis leur obbole à la Directrice de l'Institut de Géronde pour les besoins actuels des pauvres sourds-muets, et y joignent leurs meilleurs vœux de nouvelle année pour leurs amis et leurs connaissances.  
 Gampel: M. Schröter Louis, gare, 3 fr.; Inconnu 3 fr.; Rd M. Prieur de Stockalper 2 francs; M. Zwissig, Coppstein, 1 fr.; M. Simonini Carlo 1 fr.;  
 Rarogne: Famille Schröter Jean 2 fr. 50; Inconnu 3 fr. Mlle Anna Pfamatter 2 fr.; Inconnu 1 fr.; M. Roten Henri 2 fr.; M. de Roten Ed. Dr 2 fr.; Famille Escher 2 fr.; M. Schröter Fr 2 fr.; Mme Marie Fontaine, 2 fr.; M. Jossen H. stud. théol. Sion 2 fr.; M. Edmond Cornut, Vouvry, 5 fr.; Rd M. Joseph Frizer, Bürchen, 2 fr.; M. de Preux Bayard 2 fr.; Administration du Confédéré du Valais pour M. Joseph Seiler, Brigue, 2 fr.  
 Mund:  
 2 fr.: Rd curé Supersaxo, M. Zuber César, M. Studer Casimir, M. Jeizinner Martin, juge, Zenklusen Herm., Jossen Antoine, ancien président, Huter Louis, Imsteg Ferdinand.  
 5 fr.: M. Th. Seiler à Nestlé, Glaris, fr. 4.; M. Furrer, instit., à Ernen; 3 fr.: M. Freiburghaus, boucher, à Brigue, M. E. Theler Burgenner, Rarogne, Rd Picket et famille Jos. Perrin, Viège, 2 fr.; Rd curé Supersaxo Jos., Albinen, M. Jos. Zumtaugwald, Stalden, M. Dayer adj., Sion.

— Combien en avez-vous? De quelle valeur?  
 — Quelle valeur? Eh bien, là, franchement, gouverneur, vous n'êtes pas raisonnable! Voici un quart d'heure que je vous répète que je ne sais pas compter. Ne vous ai-je pas demandé — en toute courtoisie, j'espère — de m'aider pour cette opération? Vous me fermez la bouche; vous me parlez d'écoles primaires; vous me bousculez; et puis vous exigez que je vous dise ce que vaut mon or. Mais je l'ignore! Je l'ignore absolument. J'ai dans ma mine en Cornouailles, 2.000 tonnes d'or!  
 — Sornettes! interrompit le gouverneur. Il n'y a point de mine d'or en Cornouailles.  
 — Je n'ai pas dit qu'il y en a. Celle dont je parle est une mine de cuivre.  
 — C'est assez se moquer! dit le grand personnage, pale de fureur. Et pour la seconde fois, mylord, je vous dis adieu.  
 — Alors, vraiment, vous refusez mon or?  
 — Combien de livres d'or brut avez-vous?  
 — Je n'en ai pas mon or en livres. J'en ai, comme je vous ai dit, plus de 2.000 tonnes.  
 — Deux mille! En minerai, sans doute, voulez-vous dire?  
 — Non pas. Je dis et je veux dire en or, en or brut. Si la Banque d'Angleterre n'est pas une école primaire, elle n'est pas davantage une fonderie, et je ne songe nullement, croyez-le, à l'encumber de minerai. L'or dont je vous parle a été mis en lingots; et je suis venu tout exprès par le tube souterrain à deux pence pour le mettre à votre disposition. Car j'avais prêté mon auto à Kon-

rad Schwarzbrod, en même temps que huit barres de ce même or, qui doivent à cette heure être déposées chez son banquier. Vous pouvez aller les y examiner. Les autres sont toutes semblables.  
 — Où est votre or?  
 — Mille tonnes sont encore en Cornouailles; mais elles pourront en un jour ou deux être rendues ici. Les autres mille sont présentement sur le train du Great Western Railway, qui atteindra Londres en peu de minutes. Elles pourraient être ce soir dans les caves de la Banque si vos fourgons ne perdent pas leur temps.  
 Le gouverneur tomba brusquement assis sur sa chaise, et tirant son mouchoir, s'épongea le front.  
 — Est-ce possible?... Vous ne... vous ne...plaisantez pas Ceci, mylord, paraît... incroyable.  
 — Venez avec moi au Great Western, et voyez de vos yeux. J'avais toujours entendu dire que la Cité était un repaire de mécréants, mais je n'aurais pas cru que le manque de foi y fût si marqué.  
 — Mille tonnes d'or? Cent dix millions de livres sterling!  
 — Ah! c'est donc enfin là le chiffre cherché? Ce que c'est de savoir calculer!  
 — D'où est venu cet or?  
 — De la côte africaine. J'ai acquis, par là, des terrains aurifères. Un steamer a été occupé toute l'année, à transporter le minerai en Cornouailles, où j'ai une mine de cuivre abandonnée; et aussitôt qu'il est fondu, je l'envoie au fond d'un puits. C'est ce que j'appelle mon coffre-fort.

— Combien demandez-vous pour ces lingots?  
 — Rien du tout. J'ai pensé que tout ce métal serait mieux dans vos caves qu'à ciel ouvert, dans un puits, et c'est pourquoi j'ai frété un train spécial qui vous l'apporte en ce moment. L'autre moitié suivra tout de suite, si vous le désirez.  
 Le potentiel de la Banque se leva, solennel.  
 — Mylord, voulez-vous me faire la faveur de m'accompagner au Great Western Railway?  
 — Gouverneur j'en serai charmé.  
 Quelques jours plus tard, lord Stranleigh dépliant son journal, pressentit qu'il allait s'amuser. Et en effet, un sourire charmant, malicieux et bienveillant, ironique et spirituel, vin' éclairer son jeune visage, tandis qu'il lisait:  
 « Nos lecteurs le savent assez, disait « the Times », nous ne nous sommes jamais associés aux alarmistes qui ont semblé prendre à tâche, tant en Amérique que chez nous, d'égarer et d'affoler l'opinion. Pas un seul instant, nous osions l'altérer, notre confiance en la Banque d'Angleterre n'a faibli. Dès le 14 octobre, nous nous prononcions nettement: qu'on relise notre leader de ce jour. Nous y aurions de la manière la plus catégorique que nul syndicat au monde, pas plus que celui de Wall street qu'aucun autre, ne serait capable de faire échec à notre glorieux et inébranlable établissement financier. L'événement nous donne raison d'une manière éclatante. Depuis combien de temps ce trésor (dont le chiffre paraît emprunté à quel conte de Mille et une nuits) repose-t-il dans les caves de la Banque! Personne ne le gouverneur et ceux qui ont sa confiance ne

pourrait le dire. Ce qui est certain, le voici: pendant que le pays retentissait de clameurs d'alarme et de prédictions fatales, que tous — sauf quelques fermes croyants — affirmèrent que ce décret hâtif et mal conçu ne pourrait être exécuté, ceux à qui incombent les hautes responsabilités se mettaient en mesure, non pas seulement de se conformer à la lettre de la loi, mais encore de présenter en temps voulu une réserve plus forte que celle qui était exigée.  
 » Fermen-ent, sans tapage comme sans défaillance cette tâche herculéenne était entreprise et menée à bien. Et tandis que les ignorants clabaudaient, la somme presque incroyable de 300 millions d'or vierge s'accumulait dans les souterrains de la Banque d'Angleterre.  
 » Aujourd'hui, faute de trouver une excuse, les gens qui avaient préparé la crise s'en prennent au gouverneur, lui reprochant de ne pas avoir parlé plus tôt. Il ne leur répondra pas, se contentera d'agir comme devant avec discernement, avec énergie, et prudence; et ceux qui ont cru en sa haute sagesse se féliciteront de leur foi. Aussi réjouissons-nous de n'avoir jamais douté.  
 Lord Stranleigh posa le journal, tandis qu'un sourire malicieux éclairait son visage:  
 — Non, vraiment ce bon vieux Times ne se doute et ne se doutera jamais de rien.  
**F I N**

ry, France. Ferrin Andrée Alice, de Jolin, de Couex-Geneve.  
**DECES**  
 Derivaz Léon-Louis, de St-Gingolph, 66 ans.  
**MARIAGES**  
 Farez Charles de Penthréaz, Vaud et Clerc Hélène, de Port-Valais. Bussien Paul de Port-Valais et Monthey et Coppex Emilie, de Vouvré.  
**Sion — Etat-civil**  
**NAISSANCES**  
 Berthouzoz Henri Roger, de Henri, de Conthey et Sion. Castelli Marcel de Jean, de Varzo (Italie). Berthouzoz Marie Louise, d'Edouard, de Conthey. Revaz Théodora, de Théodore de Salvan. Burgener Alfred, de Joseph, de Saas-Fée. Czech Ida Marguerite, de Gottfried, de Sion. Rinolfi Mario, de Pierre, de Prab-Seisa (Italie). Helner Marie Madeleine Maurice, de Glis. Schmelzbach Edmond d'Antoine, de Sion. Gaillard Edmond d'Edouard, de Charat.  
**DECES**  
 Terrez Jean de Vollèges, 74 ans. Wenger Franz, de Bellwald, 71 ans. Antille Antoine de St-Luc, 85 ans. de Riedmatten Madeleine, née de Kalbermatten, de Sion 69 ans. Mutti Marie, née Gallerini, de Salins, 74 ans.  
**MARIAGES**  
 Morard Fabien, d'Ayent et Rudaz Louise Marie, de Vex. Jacquier Ernest de Salvan et Copt, née Roduit Mathilde, de Sailion. de Riedmatten Louis, de Sion, et Solioz Eugénie, de St-Léonard. Tichelli Maurice, de Naters et Laeger Catherine, de Sion. Clapasson Emile, de Moro (Italie), et Delitroz Marie, de Vollèges.

Décembre 1909  
**Port-Valais — Etat-civil**  
**NAISSANCES**  
 Charles Victor Camille, d'André, de Chambé-